LE SEDER, DES SYMBOLES FORTS RÉALISÉS PAR LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Introduction : La Pâque dans le contexte des fêtes juives

La Pâque est la première des sept fêtes bibliques juives, elle tient une place centrale dans le calendrier hébraïque. Ces fêtes, données par Dieu à Israël, ont une portée prophétique et constituent une image du plan complet de rédemption, depuis la mort de Jésus jusqu'à l'établissement du Royaume messianique. Le cycle des fêtes est divisé en deux saisons : les 4 fêtes du printemps et les 3 fêtes de l'automne. L'intervalle de quatre mois entre les deux symbolise la période actuelle de la grâce, durant laquelle l'Église est appelée à la mission d'évangélisation, représentant la moisson spirituelle.

Le sens profond des fêtes : mémoire et foi personnelle

Ces fêtes ne sont pas de simples commémorations, mais des invitations à une foi personnelle. Dieu avait ordonné leur célébration pour que chaque génération puisse **revivre** personnellement l'expérience de la sortie d'Égypte comme une œuvre personnelle de salut. L'objectif était que chacun dise : « C'est à cause de ce que l'Éternel a fait pour moi. »

Malheureusement, au fil du temps, le peuple a conservé la forme extérieure sans en garder le sens profond, oubliant d'appliquer la foi personnelle nécessaire au salut, illustrée par l'application du sang de l'agneau pascal sur les portes des maisons.

L'agneau pascal et les préparatifs de la fête

Dans Exode 12, Dieu prescrit des directives précises : l'agneau devait être choisi le 10 du mois de Nissan, sans défaut, et immolé le 14. Son sang devait être appliqué sur les portes, symbole de la foi individuelle.

Des traditions sont ensuite venues enrichir la cérémonie. Avant la fête, le père de famille dispersait du pain levé dans la maison pour l'identifier et le brûler avec ses enfants, symbolisant la purification du péché, car le **levain est le symbole du péché**. Aucune trace ne devait subsister pour que la maison soit propre pour la Pâque.

Le rôle sacerdotal du père de famille et les vêtements spéciaux

Le soir de la Pâque, le père revêtait un vêtement spécial rappelant ceux des prêtres lévitiques. Il devenait alors le prêtre de sa maison, lisant la **Haggadah**, un recueil racontant l'histoire de l'Exode. C'est dans ce contexte que le plus jeune fils posait quatre questions pour introduire le récit du Salut d'Israël.

Les éléments symboliques du repas pascal

Le plat du Seder comprend six éléments symboliques :

- L'os d'agneau : rappelle l'agneau pascal.
- L'œuf rôti : symbole du deuil depuis la destruction du temple.
- Les herbes vertes (céleri/persil) : symbole de l'hysope utilisée pour appliquer le sang.
- L'eau salée : évoque les larmes versées et la mer Rouge.
- Le mortier (pommes, noix) : représente les briques d'Égypte.
- Le raifort : une herbe amère qui provoque les larmes.
- Trois pains sans levain (matzot).
- Quatre coupes de vin, chacune ayant un sens prophétique :
 - 1. Mise à part 2. Délivrance 3. Rédemption 4. Louanges

Jésus est l'accomplissement parfait de la Pâque

Jésus a parfaitement accompli toutes les exigences du rituel pascal. Il est **entré à Jérusalem** exactement le 10 Nissan, comme l'agneau choisi, puis examiné pendant quatre jours par les autorités religieuses. Il n'a jamais été pris en défaut, remplissant ainsi les critères de l'agneau sans tache.

Déroulement du dernier repas pascal de Jésus

- 1. **Préparation** : Jésus envoie Pierre et Jean pour préparer la Pâque.
- 2. Allumage des bougies : rôle prophétique de Marie qui apporte la lumière (Jésus).
- 3. 1^{re} coupe La coupe de la mise à part : Jésus la bénit et la partage.

- **4. Lavement des mains** : Jésus change la tradition du lavement des mains, il prend le rôle du serviteur et lave les pieds de ses disciples, incluant Judas.
- 5. Premier partage des herbes amères : Jésus annonce la trahison de Judas.
- **6. Questions des enfants** : dans la Pâque traditionnelle, le père de famille répond aux questions des enfants.
- 7. 2e coupe La coupe des délivrances : Jésus la bénit et la partage.
- 8. Deuxième partage des herbes amères : Jésus annonce une deuxième fois la trahison de Judas.
- 9. La cérémonie du pain sans levain et la Nouvelle Alliance

Trois pains sans levain sont présentés dans un sac à trois compartiments, appelés « Matzah Tosh ». Les premiers chrétiens y voyaient une image de la Trinité. Le pain du milieu, appelé Aphikomen « Celui qui reviendra », est séparé en deux, caché, puis retrouvé par les enfants qui exigent une rançon. L'autre moitié était remise dans le sac. Et, jamais il n'avait été mangé. À la surprise de ses disciples, Jésus rompt la tradition : il prend ce pain, le bénit et l'identifie à son propre corps, instituant ainsi le Repas de la Nouvelle Alliance : « Ceci est mon corps, donné pour vous. »

Par ce geste, Jésus s'identifie comme l'Agneau pascal par excellence, dont le corps est brisé pour nous. Le pain sans levain, strié, et symbolise aussi son corps crucifié.

La 3^e coupe – La coupe de la rédemption

Traditionnellement, cette coupe était prise en mémoire du Salut d'Israël. Jésus prend cette coupe et, encore une fois, modifie la tradition : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. » C'est le sommet du parallèle avec l'Exode : tout comme les israélites devaient appliquer le sang de l'agneau, dorénavant, la personne, qui croit que Jésus a versé son sang comme victime expiatoire pour ses péchés, est épargnée de la mort et Jésus lui donne la vie éternelle. Ceux qui boivent le fruit de la vigne démontrent leur foi.

Les adieux de Jésus et sa prière sacerdotale

Jésus annonce qu'il va partir, mais promet d'envoyer le **Saint-Esprit**. Il exhorte ses disciples à rester fidèles à sa parole. C'est à ce moment qu'il prie pour eux, les confiant au Père. Il reconnaît que ceux que le Père Lui a donnés sont un don du Père et qu'ils sont choisis du milieu du monde. C'est une prière d'amour et d'intercession : **la prière sacerdotale**, où Jésus prend pleinement son rôle de **Souverain Sacrificateur**.

La 4^e coupe – La coupe des louanges

Après le repas, Jésus et ses disciples chantent les **Psaumes 113 à 118**. Le dernier, le Psaume 118, contient la prophétie : « La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire. »

Jésus sait qu'il va être rejeté, que Pierre va le renier, que ses disciples vont l'abandonner. Il va souffrir seul, à Gethsémané. Pourtant, **cette nuit de souffrance est aussi la nuit de la plus grande victoire**. Par sa mort, Jésus triomphe du péché et de la mort.

La coupe d'Élie et l'espérance de la venue du Messie

Dans le repas traditionnel juif, une cinquième coupe est réservée pour **Élie**, qui doit annoncer le Messie. Comme le Messie est déjà venu et qu'ils ne l'ont pas reconnu, Élie ne vient pas et les Juifs concluent : « *L'an prochain à Jérusalem.* »

Pour nous qui croyons que le Messie est venu, nous attendons son retour et nous pouvons dire : **Maranatha!** « Viens, Seigneur! » Et, à **bientôt dans la Nouvelle Jérusalem!**

Conclusion : Le Repas de la Nouvelle Alliance que nous célébrons en tant que croyants est un mémorial par lequel nous annonçons la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. 1 Cor 11.26

Question : Relevez un ou des aspects de la célébration qui vous a le plus édifiés.